

I mouvement – observations (surveillance) de la disparition de la souveraineté physique

Comment, nos corps sont-ils aujourd'hui dirigés, réglementés, contrôlés, de manière invisible, comme si de rien était ? Ce workshop est une réflexion sur la précarité de nos droits physiques dans l'espace public mais aussi dans la sphère privée. D'où son titre, qui renvoie au mouvement des yeux, à la façon dont nous regardons, voyons et interprétons l'espace et les corps ainsi que les mouvements.

Il s'agit d'une rencontre collective via le corps et l'observation de la manière dont la planification spatiale (l'aménagement urbain) chorégraphie nos corps en les situant à l'intérieur ou à l'extérieur de la sphère des droits à la souveraineté individuelle.

La réflexion et les expérimentations performatives porteront sur :

- Scanners dans les aéroports / observation de l'altérité dans «l'autre» / surveillance, profilage et criminalisation des corps / déni de citoyenneté / fétichisme ou obsession de la prévisibilité / externalisation des contrôles policiers pseudo-légaux par les vigiles de quartier ou autres polices de proximité.
- Etude, cartographie, exploitation des mouvements de certains corps, suivi de ces mouvements déconnectés de leur contexte. Observation du mouvement des yeux, de la tête / Numérisation technologique des corps, attribution de numéros aux corps afin de suivre leurs mouvements, leurs déplacements, de comprendre comment ils se déplacent, comment ils bougent.
- Analyse des origines, des déplacements : perturbations, historicité de « l'être ici », comptage des corps (le moins, le mieux, le plus sûr), calculs de la proximité de précarité, distance entre les corps, distances de sécurité.
- Législation de proximité : distance entre corps et habitations, structures, bâtiments, zonage des territoires urbains, surveillance omniprésente des caméras dans les centres commerciaux, patrouilles armées dans certaines zones résidentielles.
Perte d'identité individuelle / obsession des chiffres : degrés de latitude, pourcentage d'échelles d'attitude / rébellion / infantilisation / domestication / perte d'indépendance et de souveraineté.

Le workshop, d'une durée de quatre journées, alternera interventions contrôlées (en studio) et libres (dans l'espace public) afin de tester, questionner certaines de ces idées. Ces interventions pourront se cantonner strictement à l'observation, ou bien être interactives, voire même perturbatrices. L'identification de zones spécifiques et évidentes de contrôle, tout comme celles du contrôle clandestin des corps et des espaces fera partie de l'exercice. Quels pourraient être des tentatives qui activent ou désactivent de manière décisive le système nerveux du contrôle de l'espace et de l'exclusion des corps ? Où se situent les frontières, aux bords durs, plus lâches ou invisibles (pour certaines), de l'accès, accessibilité, acceptabilité de la violence de l'exclusion ?